

Inauguration à Créteil de l'exposition des "Val de marnais remarquables... des légionnaires remarquables" par la Section Départementale 94 de la Société des Membres de la Légion d'Honneur



24 SEPTEMBRE 2019

Le 24 septembre 2019, la Section Départementale du Val de Marne de la S.M.L.H. sous la Présidence du Général (2s) Manuel Guillamo ainsi que de nombreuses personnalités : Amiral (2S) Alain Coldefy, M. Daniel Guerin vice-président départemental, M. Sébastien Lime, directeur de cabinet du Préfet et M. Daniel Auverlot recteur d'Académie ont inauguré l'exposition des "Val de Marnais remarquables... des légionnaires remarquables" qui commémorera le centenaire de notre association dans le Val de Marne. ■ Général(2S)Manuel Guillamo

Devoir de mémoire autour d'une énigme élucidée 75 ans après les faits

Le comité de Créteil-Bonneuil de la société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH) a organisé le samedi 18 mai à la maison du Combattant de la ville de Créteil une séance de présentation et de dédicace par Olivier Bertrand de son livre "Les imprudents" en présence d'Olivier Place et de Joël Pessaque maires-adjoints et des Présidents et membres des associations patriotiques du Comité d'Entente des Anciens Combattants de la ville de Créteil.

L'auteur retrace dans son livre l'enquête qu'il a menée 75 ans après les faits pour donner son identité à un inconnu inhumé avec les quinze victimes d'un massacre perpétré le 3 mars 1944 par la division SS Hohenstaufen dans le hameau ardéchois de la commune de Labastide-de-Virac. Cette recherche l'a conduit sur la trace du très atypique maquis Bir-Hakeim pour finalement constater que cet inconnu était l'un de ses combattants, mort en héros à l'âge de 21 ans.



La soixantaine de participants à cette manifestation ont à cette occasion, pu découvrir dans le cadre d'une conférence animée conjointement par Olivier Bertrand et le Vice-Amiral d'escadre Jean Brusson, Commandeur de la Légion d'Honneur et dernier survivant du réseau Bir-Hakeim, les faits d'arme et les conditions de vie de ces jeunes maquisards nomades et intrépides qui après avoir sillonné tout le Sud-Ouest et assumé plusieurs combats contre l'armée allemande connurent une fin tragique le 28 mai 1944 à la Parade, hameau du Causse Méjean. ■ Christiane Prioux



La Lettre du légionnaire du Val-de-Marne

SMLH 94

Décembre 2019

n°21

Le mot du Président

C'est au combat qu'ils ont péri, pour nous protéger. L'armée française est en deuil à la suite d'un très grave accident d'hélicoptères qui a eu lieu lundi 25 novembre au Mali et a tué 13 militaires de la force "Barkhane". Il s'agit de l'événement le plus meurtrier pour la mission française au Sahel depuis son déploiement au Mali en 2013, puis dans l'ensemble de la région en 2014 avec 4 500 hommes.

Parler de "héros" comme l'a fait le Président de la République pour saluer la mémoire des 13 militaires français, dont trois officiers nés dans le Val-de-Marne, est un mot qui retrouve ici un sens parfois galvaudé.

C'est au combat qu'ils ont péri, pour nous "protéger" d'un péril terroriste dont la réalité aurait plutôt tendance à être aujourd'hui d'autant moins ressentie par l'opinion qu'il se forme bien au-delà de nos frontières, au cœur d'une Afrique pourtant si proche.

Faut-il rappeler que l'intervention au Mali, décidée par François Hollande en 2013, a permis in extremis d'empêcher des colonnes de djihadistes aux couleurs de Daech de fondre sur Bamako, la capitale du pays.

Bref, que la France s'engage aujourd'hui sur "une voie de sortie" comme le réclament certains avec une légèreté qui confine à l'irresponsabilité, c'est la porte ouverte, pour le coup, à la formation de proche en proche d'un nouveau "califat" dont il n'est pas nécessaire d'expliquer longuement en quoi il servirait de base arrière à un terrorisme progressant vers la Méditerranée et nos rivages. C'est cela qu'il faut aussi avoir en tête, si l'on veut rendre les honneurs qui sont dus aux 13 soldats français morts.



Général (2S)
M. GUILLAMO
Président SMLH 94

5 OCTOBRE 2019



Gala SMLH 94

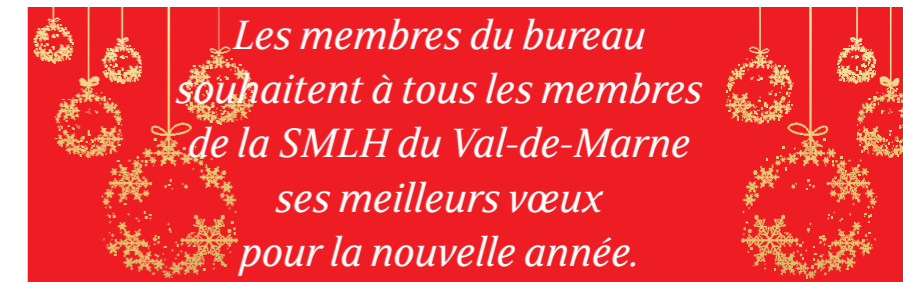
C'est dans le somptueux cadre de l'Orangerie du château de Grosbois, demeure familiale du Maréchal Berthier que s'est tenu le 5 octobre 2019, le gala annuel de la Société des Membres de la légion d' Honneur du Val-de-Marne.

Le Général (2S) Manuel Guillamo et le Médecin Chef des Services Alain Margenet Baudry, Président du Comité du Haut Val-de-Marne, ont accueilli au son des trompes de chasse "Le Bien Allé de Chennevières" et des "Grognards de la Marne", de nombreuses personnalités, des Ordres Nationaux et des Palmes Académiques ainsi que de nombreux adhérents.

C'est en présence du Sous-Préfet de Nogent, M. Jean-Philippe Legueult et du Général (2S) Manuel Guillamo que l'exposition des Val-de-Marnais remarquables... des Légionnaires remarquables... a été ouverte à l'ensemble des membres du Val de Marne.

Après avoir remercié le Président de l'établissement public territorial du Grand Paris Sud-Est Avenir M. Laurent Cathala maire de Créteil, les maires des communes avoisinantes et les sponsors de l'exposition : la BRED, la Sté Ponticelli, l'association de la Croix de Guerre de Nogent sur Marne, le Président de la Section Départementale le Général (2S) Manuel Guillamo, leur a remis la médaille de l'association des membres de la Légion d'Honneur du Val de Marne.

C'est dans une ambiance sympathique et conviviale que s'est déroulé le déjeuner. Des démonstrations de danses du 1^{er} Empire ont clôturé cette inoubliable journée. ■ Général (2S)Manuel Guillamo



Les membres du bureau souhaitent à tous les membres de la SMLH du Val-de-Marne ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Mouvements des effectifs dans les Comités du 94

Période du 14 mai 2019 au 8 novembre 2019

Ils nous ont rejoints

Adhésions
Mme Marie-Thérèse MENALESKO Champigny

Mutations ou réintégrations
GCA Patrick ALABERGÈRE L'Hay les Roses

Ont quitté la Section
COL Hélène BURY Saint-Mandé

Radiations
Monsieur Pierre BÉZARD Champigny

Démissions
Néant

Ils nous ont quittés

Décès	
COL Jacques ALVERNHE L'Hay les Roses	Mme Éliane HÉDIN L'Hay les Roses
COL Jean CAMIN Sucy en Brie	M. Jean HEFFER Champigny
COL Hubert CHRÉTIEN Saint-Mandé	IGA Jean-Pierre JAOUEN Sucy en Brie
M. Claude COLOMBIN L'Hay les Roses	M. Antoine MANISCALCO Champigny
M. Michel DAVID Charenton	M. Maurice URIOT Le Kremlin-Bicêtre
IGA André DUBRESSON L'Hay les Roses	COL Pierre VIDAL Charenton
M. André GAYOT Saint-Mandé	M. Raoul CHARPENNE Créteil
M. Maurice GRUSON Nogent	M. Claude FORTIN comité 94/10

La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne
n°21 - Décembre 2019

Directeur de la Publication : Manuel Guillamo

Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin - Société des Membres de la Légion d'Honneur 94

Les jeunes et adolescents du Conseil municipal de la ville de Créteil mis à l'honneur dans le cadre du devoir de mémoire



18 SEPTEMBRE 2019

Le comité de Créteil-Bonneuil a organisé dans la salle René Dessailly de l'ancienne mairie de la ville de Créteil une remise de diplômes au profit des jeunes et adolescents du Conseil municipal de la ville de Créteil en présence de Messieurs Olivier Place et Joël Pessaque maires-adjoints, du Général (2S) Manuel Guillamo, Président de la SMLH départementale, des Présidents des associations patriotiques du Comité d'Entente des Anciens Combattants et de leurs portes drapeaux.

Au cours de cette cérémonie, vingt et un jeunes âgés de dix à quatorze ans ont ainsi reçu en présence de leurs parents, un diplôme d'honneur délivré par le Général DARY, Président du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, pour leur participation active aux côtés du Général (2S) Manuel Guillamo à la cérémonie solennelle du ravivage de la Flamme de la Nation qui s'est déroulée le 3 mai 2019 sur les Champs-Élysées en présence des autorités civiles et militaires.



Par leur présence à nos côtés, ces jeunes cristolien ont témoigné de leur engagement et de leur volonté de perpétuer cette longue tradition intergénérationnelle symbole de notre reconnaissance individuelle et collective pour ceux et celles qui ont donné leur vie pour la France et nous ne pouvons que saluer cette belle initiative.

Cette manifestation a également été l'occasion de rappeler aux jeunes générations les fondements et la vocation de l'Ordre de la Légion d'Honneur définis lors de sa création par Napoléon Bonaparte. Ces vocations incarnées depuis plus de deux siècles par les légionnaires déterminent le rôle joué aujourd'hui par cette institution au travers notamment de la SMLH, dans l'objectif de développer l'esprit civique et patriotique au sein de la jeunesse, de promouvoir et de réaliser des actions d'intérêt général au service du bien commun et de participer au rayonnement des valeurs portées par notre Ordre national tant en France qu'à l'étranger.

A l'issue de cette cérémonie, nous avons partagé un moment d'échanges et de convivialité avec la soixantaine de participants, jeunes et accompagnants, autour du verre de l'amitié.

■ Christiane Prioux, Présidente du C03

12 JUIN 2019

Convention de Mécénat

Lors du Conseil Départemental du 12 juin 2019 à la Maison du Combattant de Créteil, a été signé entre le Général (2S) Manuel Guillamo Président de la Société des membres de la Légion d'Honneur du Val de Marne et Madame Anne Konter, Directrice Régionale de la direction du Val de Marne de la Banque Régionale d'Escompte et de Dépôt, une convention de mécénat pour laquelle la BRED apportera une aide financière de façon pérenne. ■ Jean-Dominique Corticchiato, Secrétaire Départemental de la S.M.L.H. 94 et Vice-Président du Comité de Créteil



HOMMAGE

Une gloire val-de-marnaise : le dernier des poilus !

Lazare Ponticelli avait 110 ans et vivait chez sa fille Janine au Kremlin-Bicêtre. Il était aussi le doyen des Français. Il s'est éteint le 12 mars 2008. C'était le dernier témoin de la Grande Guerre, l'ultime survivant des 8 millions de soldats qui y prirent part côté français. Il repose avec les siens au cimetière parisien d'Ivry-sur-Seine, allée de Verdun, après avoir refusé les honneurs du Panthéon.



Né dans un village très pauvre d'Émilie-Romagne en 1897, il passe ses premières années dans un environnement misérable : famille nombreuse, pas d'école, pas de médecin, et la faim au ventre... Il travaille dès l'âge de six ans.

Sources documentaires : *Hommage à Lazare Ponticelli* de Raymond Muelle, Philippe Guyot, Clément Ragot et Fabienne Mercier-Bernadet (Éditions l'Esprit du livre), articles *Le Parisien* et *Libération*, Encyclopaedia Universalis.

Après la mort de son père, il décide en 1906 de rejoindre à Paris une partie de sa famille, dont sa mère qui l'aurait quasiment abandonné quelques années plus tôt. Ne réussissant pas à la retrouver, il a la chance d'être recueilli par une famille de bistrotiers italiens. Il ne sait ni lire, ni écrire, encore moins parler français et vit de petits boulots. A 16 ans, il crée une petite entreprise de ramonage.

1914 : la guerre éclate ! Trichant sur son âge pour pouvoir défendre le pays qui l'a accueilli, il s'engage dans le seul corps qui l'accepte : la Légion étrangère. Au 4^{ème} régiment de marche du 1^{er} Etranger, il retrouve par hasard son frère Céleste parmi les nombreux volontaires italiens venus rejoindre la Légion dite "garibaldiennne". Ce régiment, dont les légionnaires portent la chemise rouge, est en effet commandé par Peppino Garibaldi, petit-fils de Giuseppe Garibaldi, l'un des pères de la patrie italienne. Il accueillera entre autres dans ses rangs l'écrivain, cinéaste et journaliste Malaparte.

En décembre 1914, son unité est engagée sur le front de l'Argonne, puis au Chemin des Dames et à Verdun. Il y découvre les tranchées, le feu de l'artillerie ennemie et le gaz moutarde. Son régiment est dissous quelques mois plus tard car l'Italie entre en guerre au côté de la France en mai 1915. Un accord signé entre les deux nations prévoit que les combattants italiens doivent être renvoyés dans leur pays natal pour y servir sous leur drapeau. Démobilisé, Lazare Ponticelli refuse de regagner l'Italie. Il est donc conduit à Turin entre deux gendarmes. Incorporé chez les *Alpini*, les chasseurs alpins italiens, il est envoyé dans le Tyrol pour y combattre les Autrichiens. Il est alors blessé au visage et ne sera renvoyé au front qu'en 1918. Démobilisé en 1920, il revient en France et crée avec ses frères Céleste et Bonfils, dans le XIII^{ème}

arrondissement de Paris, une entreprise de chaudronnerie et constructions métalliques qui va vite prospérer. Le groupe Ponticelli Frères emploiera jusqu'à 5 500 salariés en 2013.

Naturalisé français en 1939, il voulut de nouveau s'engager au début de la Seconde guerre mondiale pour défendre son pays d'adoption, mais il était trop vieux pour le service actif. Réfugié dans le sud de la France, il rejoint la Résistance en 1942.

Il prend sa retraite en 1960. Comme beaucoup d'anciens poilus, il était resté très discret sur les horreurs qu'il avait vues et les souffrances qu'il avait endurées pendant la Première Guerre mondiale, tant sur le front franco-allemand que sur le front italo-autrichien. Sur la fin de sa vie, il accepta néanmoins de témoigner dans les écoles.

Après en avoir longtemps refusé le principe, il finit par accepter, quelques semaines avant sa mort, l'idée des obsèques nationales que le Président Jacques Chirac avait promises en 2005 au dernier poilu qui disparaîtrait, mais il tient à ce que celles-ci soient simples, dans la dignité, sans tapage important et grand défilé, juste une messe aux Invalides en hommage à tous les morts de la Première Guerre mondiale, hommes et femmes. Un détachement des deux corps d'élite au sein desquels il avait servi, Légion étrangère et *Alpini*, lui rendirent les honneurs militaires.

Immigré italien, "rital" débarqué seul et sans papiers gare de Lyon à l'âge de 9 ans, fuyant la misère de son village natal, courant ensuite et par deux fois au secours de sa nation d'accueil, devenu avec ses frères également immigrés un entrepreneur avisé et prospère, Lazare Ponticelli est l'exemple même d'une intégration parfaitement réussie. ■ Daniel Royer